www.9alami.com

DEVOIR SURVEILLE N°3
(ENONCE)

Samedi 21 Février 2015

ecogestion

Matière	**Economie Générale et Statistique**	Durée	**3 H**
Filière	**Sciences Economiques**	Coefficient	**6**

- ✓ 1 point est réservé à la présentation de la copie, évitez les ratures et les surcharges et mentionnez le numéro de dossier puis de la question.
- ✓ La machine à calculer non programmable est autorisée.
- ✓ Les calculs justificatifs doivent figurer sur la copie.

DOSSIER I : Les marchés et les indicateurs macro-économiques (7,75 points)

DOCUMENT I : Pétrole : les raisons de la chute continue des prix

Cinquante dollars ! Il y a six mois, quel analyste aurait parié sur une dégringolade aussi brutale ? C'est pourtant à ce niveau inconnu depuis le printemps 2009 qu'est tombé le prix du baril d'or noir, lundi 5 janvier, sur le marché de New York, après être passé sous la barre symbolique des 50 dollars en cours de séance et qui poursuivait cette tendance mardi.

Certains opérateurs n'hésitent plus à envisager des cours tombant à 40 dollars, le niveau atteint dans les semaines qui suivirent la faillite de la banque Lehman Brothers en 2008.

Tout se conjugue pour maintenir la pression à la baisse. Tout d'abord, l'offre reste surabondante. Et certains éléments récents tendent à montrer que cela ne devrait pas changer avant un petit moment. Par ailleurs, la demande en pétrole devrait rester très modérée au cours du premier semestre, voire au-delà, en raison des médiocres performances économiques de l'Europe et de la Chine.

L'administration Obama a autorisé, fin décembre, l'exportation de pétrole brut très léger réclamée par certaines compagnies. Elle a ainsi rompu, partiellement, avec un embargo qui remontait au premier choc pétrolier de 1973.

Pour certains analystes, ce sont jusqu'à 1 million de barils supplémentaires qui pourraient se déverser sur les marchés.

D'autre pétrole pourrait affluer sur le marché dans les prochains mois. Les majors occidentales ont en effet annoncé l'entrée en production en 2015-2016 de gisements découverts il y a moins de dix ans et développés à grands frais au cours des dernières années au Moyen-Orient, en Caspienne et en Afrique de l'Ouest.

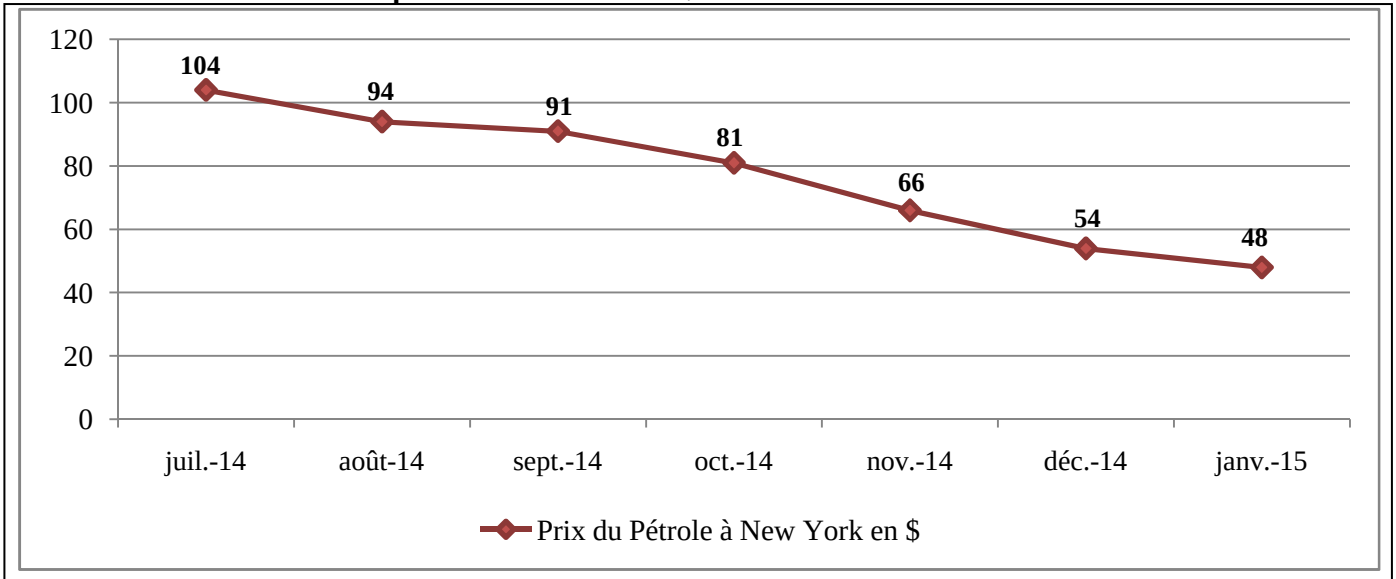
Ainsi Total a-t-il prévu de porter sa production quotidienne de 2,3 à 2,8 millions de barils entre 2014 et 2017 grâce aux projets en Angola, au Nigeria, au Canada ou en Australie.

L'inconnue reste l'Arabie saoudite, où le roi Abdallah, qui a environ 90 ans, est hospitalisé depuis sept jours pour une pneumonie. La transition inquiète les marchés pétroliers.

On ignore si Ryad maintiendra sa politique actuelle de fermeté et laissera les vannes ouvertes, contribuant à maintenir les prix à un bas niveau. C'est ce que confiait le ministre du pétrole, Ali Al Naïmi, prêt à supporter un baril à 20 dollars, disait-il.

Source: Le Monde.fr, Edition du 06/01/2015

DOCUMENT 2: Le cours du pétrole à New York en $



Source: Le Monde.fr, Edition du 06/01/2015

DOCUMENT 3: Bourse : les analystes partagés sur la solidité de la hausse

La Bourse de Casablanca reprend des couleurs. Les indices sont sur un trend haussier depuis avril dernier, avec toutefois quelques phases baissières. De son côté, la volumétrie s'améliore progressivement d'un trimestre à l'autre. De fait, les investisseurs font leur come-back, attirés aussi bien par le niveau de rendement de certaines valeurs que par le potentiel de hausse que proposent d'autres. Au 7 octobre, le Masi affichait une performance de 10,3% depuis le début de l'année, pour un volume moyen quotidien de 87 MDH. Pour rappel, à la même période de l'année précédente, l'indice de toutes les valeurs était en baisse de 7,7% et les transactions généraient un volume de 91 MDH en moyenne quotidienne.

[...] la hausse est dopée uniquement par certaines valeurs de la cote, notamment Maroc Telecom qui, avec une croissance du cours de près de 11% depuis début janvier, a contribué à près de 55% à la progression du Masi. «Attijariwafa bank, la BCP et Sonasid ont également séduit les investisseurs qui anticipaient la réalisation de résultats semestriels en amélioration», explique un analyste. Dans un marché en manque de liquidité et de papier frais, le moindre mouvement «inhabituel» sur une poignée de valeurs tire mécaniquement la bourse vers le haut. Cette catégorie d'analystes estime qu'en dépit de l'amélioration de la liquidité, elle reste en deçà du niveau qui permettrait une hausse équilibrée du marché. Rappelons d'ailleurs que le fournisseur d'indices financiers Financial Times Stock Exchange (FTSE) a décidé, le 22 septembre, de rétrograder le Maroc du rang de «marché émergent secondaire» à celui de «marché frontière», en raison de la baisse continue de la liquidité sur la place de Casablanca.

Source: www.lavieeco.com, Edition du 14-10-2014

DOCUMENT 4: Evolution de certains agrégats de la comptabilité nationale du Maroc

Montants (en millions de dirhams courants)	**2013**	**2014***	**2015****
Produit Intérieur Brut (PIB) (au prix du marché)	.....?.....	904 522	953 854
Revenus et transferts nets extérieurs	49 162	52 113	53 122
Revenu National Brut Disponible (RNBD)	921 953	956 635	1 006 976
Consommation Finale Nationale (CFN)	.....?.....	723 927	758 416
Epargne Nationale Brute (ENB)	231 999	232 708	248 560
Indice de l'Epargne Nationale Brute (base 100 en 2013)	100	100,3	.....?.....

(*) Estimations (**)Prévisions

Source : Budget économique exploratoire, HCP, 2015

DOCUMENT 5: Quand l'investissement et la consommation frôlaient 10% de hausse

La consommation finale nationale a crû à un rythme de croissance annuel moyen de 3,6% entre 2006 et 2013, contre 2,3% entre 1999 et 2005. Sa composante «consommation des ménages» a, elle, progressé sur la même période de 4,9% contre 3% sur la période précédente. L'investissement, appréhendé par la formation brute du capital fixe (FBCF), par contre, a légèrement décéléré entre 2006 et 2013, enregistrant une augmentation moyenne de 5,6%, au lieu de 6,2% précédemment. Mais, globalement, la demande intérieure était soutenue, ce qui a engendré, on l'a déjà dit, une dégradation continue de la balance commerciale et, partant, une contribution négative des échanges extérieure à la croissance. Ce n'est pas par hasard si le compte courant de la balance des paiements, après plusieurs années d'excédents, est retombé à partir de 2007 dans des déficits continus et s'aggravant année après année. Il faut rappeler à ce propos qu'en 2006, 2007 et 2008, par exemple, la FBCF avait augmenté respectivement de 9,7%, 14,3% et 11,5%. La consommation des ménages, sur les mêmes années, avait crû respectivement de 6,9%, 3,8% et 9,4%. Résultat, le taux de pénétration (total des importations de biens et services par rapport à la demande intérieure) avait atteint 45% en 2008, 43% en 2011, 44,1% en 2012. En 2013, le taux de pénétration retombe à 41,5%, est-ce que ça va continuer à baisser ?

Source : www.lavieeco.com, Edition du 13-10-2014

TRAVAIL A FAIRE :

***1°** A partir du **document 1**, caractérisez le marché du pétrole selon les critères suivants : Type de marché selon l'objet – Demande – Offre - Prix.*	2 points
***2°** A partir du **document n°2**:*	
***a)** Calculez l'indice d'évolution du prix du pétrole à New York en Janvier 2015 (base 100 Juillet 2014*	0,5 point
***b)** Interprétez puis relevez les causes de l'évolution des prix du pétrole en vous aidant du document 1.*	1 point
***3°** En vous référant au **document 3**:*	
***a)** Identifiez le type de marché selon l'objet;*	0,5 point
***b)** Identifiez les offreurs, demandeurs et prix;*	0,75 point
***c)** Expliquez l'évolution de la composante demande sur ce marché;*	0,25 point
***d)** Expliquez l'intérêt du calcul des indices boursiers MASI et MADEX.*	0,25 point
***4°** Sur la base du **document 4** :*	
***a)** Calculez les données manquantes ;*	0,75 point
***b)** Lisez les résultats obtenus.*	0,75 point
***5°** A partir du document 5:*	
***a)** Relevez les éléments de la demande intérieure;*	0,5 point
***b)** Expliquez l'évolution de la croissance économique jusqu'à 2013.*	0,5 point

DOSSIER II : La régulation par le marché est-elle suffisante? (11,25 points)

DOCUMENT 6: Marché de l'huile d'olive de la région Fès-Boulemane

Le marché de l'huile d'olive dans la région Fès-Boulemane est supposé remplir les conditions de la concurrence pure et parfaite (CPP). Un producteur s'intéresse à déterminer la quantité optimale à produire ainsi que le profit total maximum. Le prix du marché est de 50 DH le litre. Les coûts et les niveaux de production possibles figurent dans le tableau suivant :

Quantité de l'huile d'olive (en litres)	200	400	800	1 000	1 200	1 400
Coût marginal par litre (en DH)	12	10	20	**50**	72	90

DOCUMENT 7: Maroc : Indice des prix à la consommation (IPC) (Base 100 en 2006)

Années	**Indice des prix**		**IPC**	**Taux d'inflation en %**
	Produits alimentaires	**Produits non alimentaires**		
2012	118,5	105,4	.....?.....	1,3
2013	121,3	107,0	112,9	1,9
2014	**120,0**	108,7	113,4	....?.....

Source: www.hcp.ma, consulté le 18-02-2015

DOCUMENT 8: Lahbib El Malki: « Le risque de déflation est bien réel »

Le dernier rapport du CMC parle de déflation. Les risques sont-ils réels ?

La relation entre une inflation quasi nulle de 0,5% et une forte contraction de la croissance à 2,5% en 2014 est insolite dans une économie comme la nôtre. Elle s'explique par la réduction des marges des entreprises ainsi que de leur capacité d'investissement. Elle s'explique aussi par la dégradation de l'Indice de confiance des ménages et par la perception des évolutions futures peu favorables. C'est pour cela que la menace d'une situation déflationniste est bien réelle.

Ne pensez-vous pas que la décompensation totale sur les produits pétroliers aura immanquablement un effet sur l'augmentation des prix et pourrait donc arranger les choses ?

L'évolution de l'Indice des prix à la consommation (IPC) durant les dix premiers mois de 2014 est contrastée. D'un côté, les prix moyens des produits alimentaires, qui représentent 40% du budget de consommation des ménages, ont enregistré une baisse de 1,5%. Le ralentissement de la consommation n'est pas étranger à cette situation. Mais la question de la mise en œuvre de la méthodologie à la base du calcul de l'IPC se pose, notamment à travers la représentativité de l'échantillonnage et la qualité du relevé des prix sur le terrain. Par ailleurs, durant la même période, les prix moyens des produits non alimentaires (transport, enseignement, logement, transport, habillement, électricité et eau) ont augmenté de 1,7%. ***Cet accroissement s'explique par la décompensation des prix des produits pétroliers, notamment pour le transport, mais aussi par la révision à la hausse des prix de l'eau et de l'électricité.***

Faut-il s'attendre à une année 2015 difficile ?

L'année 2015 sera difficile sur le plan social, au moins pour deux raisons. La première est relative à la baisse du pouvoir d'achat, suite à l'extension et à l'augmentation de la TVA, touchant ainsi un certain nombre de produits de grande consommation. La deuxième raison est liée à l'augmentation du chômage qui dépasse déjà 10% de la population active, et aucune mesure forte pour y remédier n'a été prise dans le cadre du projet de Loi de Finances.

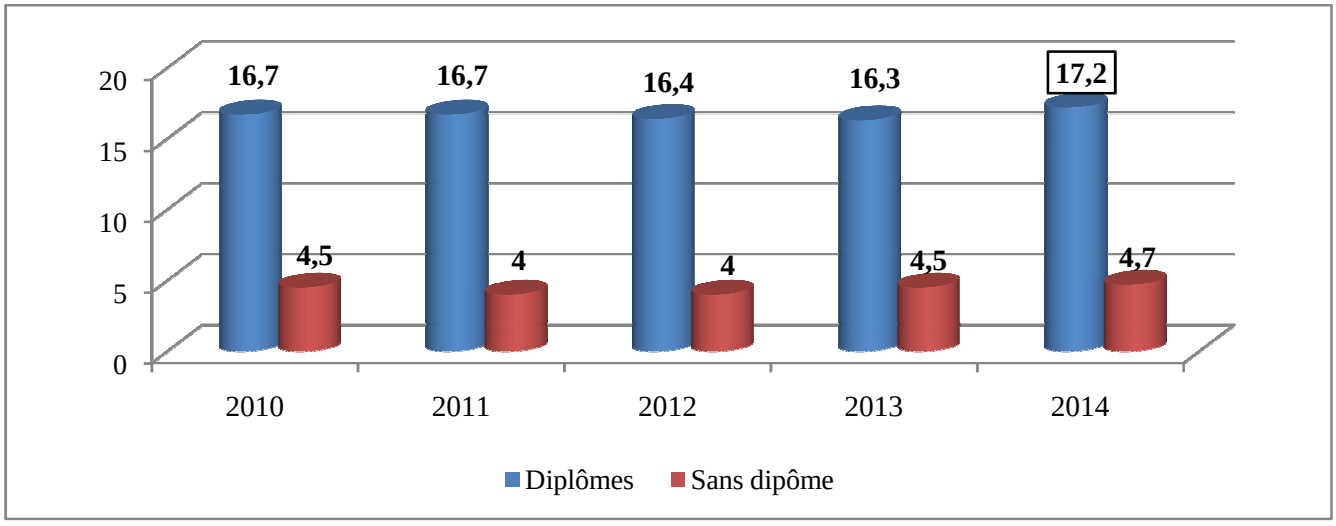
Source: http://telquel.ma, Edition du 14-12-2014

DOCUMENT 9: Marché de l'emploi : Toutes les caractéristiques d'une économie primaire

Avec la hausse du taux de chômage des diplômés, la question de l'inadéquation du système éducatif resurgit. Une question malheureusement récurrente depuis les années 80, depuis que les rangs des chômeurs sont grossis par les diplômés, toutes formations confondues. Ce qui contraste avec le discours politique qui évoque une économie émergente, qui table sur des métiers pointus et qui investit dans des formations de pointe pour accompagner les différentes politiques sectorielles. Et pourtant, le système éducatif au Maroc ne jure que par les réformes, depuis au moins 15 ans, qui se sont soldées, selon A. Akesbi, aussi bien sur le plan qualitatif que quantitatif par de sérieux problèmes. «Je rappelle qu'il y a eu une étude au milieu des années 80 sur la situation des diplômés de la formation professionnelle et contrairement à ce que les officiels croyaient, il a été constaté que même dans ce domaine où il y a une formation supposée pratique, il y avait des niveaux de chômage importants, relève Azeddine Akebsi, allusion faite à la piste du système productif également comme partie de l'équation. *«La situation de l'économie nationale se caractérise par des taux de croissance relativement faibles et variables selon les années. Sur le moyen et long terme, le taux de croissance est relativement faible et connaît des variations importantes qui sont liées à la conjoncture, aux aléas climatiques…»*, estime-t-il. Autre caractéristique de la situation économique évoquée est la prédominance de l'informel aussi bien rural qu'urbain, qui emploie peu de personnel qualifié, formé ou diplômé. On est donc du côté du marché du travail et de la structure économique, dans une situation structurellement déséquilibrée qui ne permet pas d'accompagner les besoins réels en créations d'emplois. Une bonne appréhension de l'épineuse question de l'emploi au Maroc et l'apport de solutions concrètes au problème du chômage nécessite une approche globale qui réunit toutes ces caractéristiques, autrement l'analyse sera incomplète, voire biaisée !

Source: www.financenews.press.ma, Edition du 21-11-2014

DOCUMENT 10: Evolution du taux de chômage selon le diplôme (en %)



Source: www.hcp.ma, Consulté le 18/02/2015

TRAVAIL A FAIRE:

6- A partir du **document 6:**	
a) Lisez la donnée en gras soulignée du tableau ;	0,5 point
b) Précisez la quantité maximisant le profit du producteur. Justifiez ;	1 point
c) Calculez le profit maximum total sachant que le coût moyen correspondant à la production optimale est de 30 DH.	0,5 point
7- Sur la base du **document n° 7**:	
a) Lisez la donnée soulignée;	0,5 point
b) Calculez et lisez les données manquantes, sachant que le coefficient budgétaire des produits alimentaires est 41,5	1 point
8- En vous référant au **document n°8:**	
a) Relevez deux raisons ayant poussé l'auteur à considérer que la déflation un risque réel pour le Maroc;	1 point
b) Déduire deux conséquences négatives de la déflation pour une économie;	1 point
c) Expliquez la phrase soulignée.	0,5 point
9- a) Complétez le tableau suivant à partir du **document n°9**:	1,5 point

Cause du chômage des diplômés	**Explication**
1-	.....
2-	.....
3-	.....

b) déduire une caractéristique du chômage au Maroc	0,25 point
c) Proposez deux solutions pour réduire le chômage des diplômés au Maroc	0,5 point
10- A partir du **document n°10**:	
a) Lisez le chiffre encadré;	0, 5 point
b) Interprétez l'évolution du taux de chômage des diplômés entre 2010 et 2014	0,5 point
11) Répondez en une dizaine de lignes à la question de l'intitulé du dossier n°2.	2 points